

MÉTHODE GESRET

Des manipulations douces et radicales



La démarche de Jacques Gesret repose sur une découverte clinique : des anomalies costales présentes chez tous les asthmatiques envoient au cerveau des informations « fantômes » dont l'inflammation pulmonaire constitue la réponse défensive. Sa méthode de traitement est très simple et tout thérapeute manuel formé à ses techniques peut en faire bénéficier ses patients.

« Le 15 juillet 1974, mon fils Franck décédait le jour de ses dix ans dans une ultime crise d'asthme. À partir de cet événement qui a bouleversé mon existence, je n'ai eu de cesse de comprendre pourquoi. » Ainsi Jacques R. Gesret, chercheur autodidacte, explique-t-il l'origine de son combat contre l'asthme, il y a donc plus de trente ans. Depuis ce drame, il a consacré toute son énergie à rechercher les causes de cette pathologie à travers notamment l'étude de l'anatomie, de l'acupuncture traditionnelle chinoise et de l'auriculothérapie.

En 1984, alors qu'il mène des observations sur l'allergie, l'asthme, l'eczéma et le psoriasis, il découvre que ces pathologies ont en commun des dérèglements de la structure, à commencer par un bassin de travers, entraînant une attitude compensatrice et plaçant le haut du thorax dans une position de rotation fixée. Il constate que, dans plus de 90 % des cas, les asthmatiques présentent, en position couchée, une partie droite du thorax bien plus basse que celle de gauche et une

ampliation thoracique dissymétrique. Il commence alors à élaborer des techniques de manipulation et à soigner avec succès, dans son cabinet de Bayonne, plusieurs milliers d'asthmatiques, tout en perfectionnant sa méthode jour après jour.

Des sublaxations articulaires à l'origine de l'asthme

Selon Jacques Gesret, en aucun cas la cause de l'asthme ne peut être considérée comme une inflammation permanente des tissus pulmonaires, comme tente de l'imposer la médecine. En effet, une inflammation est une réponse défensive et non une cause en elle-même. L'asthme est une réaction normale de l'organisme en réponse à des informations anormales supposées provenir du plexus pulmonaire (informations « fantômes »). Les informations « fantômes » les plus connues sont celles de l'infarctus (douleur du cœur perçue dans le bras gauche) et celle des amputés qui « sentent » toujours la présence

« J'ai eu une seconde vie »

Je suis véritablement né à nouveau le 15 septembre 2004 ! Ce jour-là, c'est une nouvelle existence, un paradis, un rêve éveillé qui s'est ouvert devant moi !

À 40 ans, asthmatique depuis l'âge de trois ans, je m'étais fait une raison et je pouvais vivre sous une médication permanente. Certes, c'était gênant et contraignant, mais ô déjà combien extraordinaire par rapport à ce que j'avais vécu dans mon enfance !

C'est à cette époque, ces sprays pour asthmatiques, tant décriés, que j'ai tant benis durant

20 ans, n'existaient pas...

ou on n'en donnait pas aux enfants, je ne sais !

Tout au long de ma jeunesse, je devais toujours surveiller mes faits et gestes pour ne pas déclencher de crises. Et parfois dormir à quatre pattes...

Vers l'âge de dix-huit ans, on me proposa les premiers sprays broncho-dilatateurs : les fameux « puffs » en jargon !

Quelle invention extraordinaire !!!

Que n'avais-je eu cela plus tôt !

Un « puff » et les essoufflements disparaissaient dans la minute !

Ces sprays m'amenèrent un confort de vie inimaginable jusqu'alors !

Au début, je les prenais de temps

à autre mais bien vite j'en devins esclave, véritablement « accro » !

En parallèle, j'essayais toujours de soigner cet asthme de façon définitive. J'ai tout essayé

ou presque ! Mais rien n'y fit !

Terre en vue

Un beau jour de janvier 2004, une collègue me donna par hasard l'adresse d'un site Internet.

Ce site clamait qu'il était possible de supprimer l'asthme

en trois à quatre séances, avec un taux de réussite de 90 % !

Incroyable ! J'ai téléphoné au praticien le plus proche de chez moi, à 70 km. C'était Erwin.

Hélas, la disparition majoritaire des symptômes d'asthme qui devait arriver après 1 séance ne fut pas au rendez-vous !

Juste un bien-être de cinq ou six heures après la séance : j'ai juste pu, ce jour-là, prendre mon indispensable « puff » du soir vers 3 h du matin plutôt que 22 h...

Les deux séances suivantes furent sans aucun effet. J'essayais de ne